

[Texte]

• 2010

**Mr. McKichan:** Because we think governments have to be very convincingly and sincerely told by all the business community that they have to get together, and I think everybody in the business community is saying that. Even with the difficulties we have in our federation, the simple logic of that fact eventually will get through, and we are not going to accept a decision that goes against that without trying our very hardest to bring this about.

**Mr. Young:** Let me just close on this. Do you not think, then, if you are going to fight the noble battle and try to have recognized what your preoccupations are, that it would not take a total genius to try to correct some of the problems with the existing federal sales tax to cope with the difficulties for some of our manufacturers of exports and so forth, rather than getting involved in another morass?

I have listened to you carefully talking about logic and rationale and goodwill and doing the right thing, and it seems to me we are getting into an awfully complicated and expensive exercise with not a great deal of hope for success unless we get it right from the start, to use your term.

**Mr. McKichan:** The anomalies in the manufacturers sales tax do not just visit the manufacturers. They also very severely affect retailers as well, because they create distortions among different types of retailers in the distribution system, they create unfairness, they create uncertainty, and they create thousands of arbitrary rulings. Retailers are very aware of the deficiencies of the manufacturers tax.

They agree that it has to be fixed, it has to be changed, and they know it is going to be difficult to effect a change. Certainly the new system is never going to be without its problems either, but in terms of scale our judgment is that they are very much less than the problems now inherent and now being suffered in the manufacturers tax. So it is worth going through a lot of agony to get where we want to be, but we hope that when we go through that agony we will convince all those involved that we have got it right.

**Mr. Young:** Lastly, in view of the fact that you are asking for the delay to February and so forth, and in recognition of the complexity of getting what has to be put together—whether it is systems for your counting, the bar system in some of the more sophisticated retail outlets, reticketing, and so forth—adjusted, do you think that based on your experience you should not be asking that at least the delay be extended far beyond February? I just do not see the timeframe.

If you look at the legislative timeframe, coming into the House in December, let us say, of this year, then by the time it is considered before Parliament, by the time it is passed, if it is passed, how could you possibly see it getting into place in February of 1991?

[Traduction]

**M. McKichan:** Parce que nous pensons que l'industrie doit dire aux gouvernements, de façon très convaincante et très sincère, qu'ils doivent s'entendre; je crois que c'est là le point de vue de l'industrie dans son ensemble. Malgré les difficultés que nous connaissons au sein de la Fédération, il reste que nous finirons par nous entendre, et nous n'accepterons pas de décision contraire sans faire tout notre possible pour nous assurer qu'il y aura entente.

**M. Young:** Permettez-moi de conclure avec une question. Si vous avez l'intention d'entrer noblement en guerre pour qu'on fasse droit à vos préoccupations, ne trouvez-vous pas que cela ne prendrait quand même pas un génie pour corriger certains des problèmes que pose la taxe fédérale de vente actuelle et remédier aux difficultés que connaissent nos fabricants et exportateurs, plutôt que de s'empêtrer dans une nouvelle situation tout aussi embarrassante?

Je vous ai entendu parler de logique, de bonne foi, de la nécessité de faire le bon choix, et il me semble que nous nous engageons dans un exercice très compliqué et très cher qui a peu de chances de réussir à moins que nous ne partions du bon pied.

**M. McKichan:** Les anomalies de la taxe sur les ventes des fabricants ne touchent pas seulement les fabricants. Elles ont aussi un impact non négligeable sur les détaillants, car elles créent des distorsions entre les divers types de détaillants, elles créent de l'injustice, de l'incertitude et, donnent lieu à des milliers de décisions arbitraires. Les détaillants sont très conscients des défauts de la taxe sur les ventes des fabricants.

Il convient qu'elle doit être améliorée, qu'elle doit être modifiée, et que les modifications seront difficiles à apporter. Le nouveau système posera certainement des problèmes, lui aussi, mais, selon nous, ils seront beaucoup moins graves que ceux que nous cause actuellement la taxe sur les ventes des fabricants. Donc, cela vaut la peine de subir de nombreuses épreuves pour aboutir là où nous voulons, mais j'espère qu'en passant par toutes ces épreuves, nous saurons convaincre tous les participants que nous partons en effet du bon pied.

**M. Young:** Enfin, étant donné que vous demandez que l'on remette jusqu'en février l'entrée en vigueur de la taxe et étant donné la complexité des adaptations à faire—qu'il s'agisse d'établir une nouvelle méthode d'inventaire, un nouveau lecteur de codes-barres dans les magasins où la technologie est plus avancée, de réétiquetage, etc.—ne trouvez-vous pas que, selon votre expérience, le délai devra être prolongé? Je ne vois pas comment vous pourrez accomplir tout cela dès février.

Si, par exemple, le projet de loi est présenté à la Chambre en décembre de cette année, il faudra ensuite tenir compte de l'étude par le Parlement; s'il est finalement adopté, comment pensez-vous pouvoir tout mettre en place dès février 1991?